Le directeur du TRO se fÃ©licite de lâ€™aide de lâ€™Ã©tat Ã la culture

Â«Maintenant, nous pouvons travailler !Â». 11-02-2010

Â«Maintenant, nous pouvons travailler !Â»

Par : Samir Ould Ali. La Tribune. 11-02-2010

Une fois nâ€™est pas coutume, le directeur du thÃ©Ã¢tre dâ€™Oran, Azri Ghaouti, se dÃ©clare satisfait de lâ€™aide que le ministÃ¨re de la Culture apporte enfin au quatriÃ¨me art, ce qui dÃ©bloque bien des situations et autorise lâ€™optimisme quant Ã lâ€™avenir du thÃ©Ã¢tre en AlgÃ©rie. Au moins en ce qui concerne la structure quâ€™il dirige, Azri Ghaouti affirme quâ€™aprÃ¨s avoir souffert le martyre pendant de longues annÃ©es elle est dÃ©sormais sur la voie de la guÃ©rison : Â«Cette annÃ©e, nous avons les moyens de produire pas moins de sept nouvelles piÃ¨ces et, mÃªme si nous accusons un sÃ©rieux dÃ©ficit en ressources humaines, les hommes et femmes de thÃ©Ã¢tre nâ€™Ã©tant pas lÃ©gion, je suis sÃ»r que nous pouvons relever ce dÃ©fiÂ», assure-t-il en expliquant que le thÃ©Ã¢tre Abdelkader Alloula a pris en charge la formation de six jeunes futurs comÃ©diens, issus dâ€™un casting qui avait rassemblÃ© une cinquantaine de candidats : Â«Nous les formons dÃ©jÃ pour la FenÃªtre dâ€™Emmanuel RoblÃ¨s qui est programmÃ©e pour trÃ¨s bientÃ´t mais Ã©galement pour toutes les autres piÃ¨ces que le TRO produira dorÃ©navant. Câ€™est un investissement Ã long terme.Â» Le responsable du thÃ©Ã¢tre dâ€™Oran rappelle, Ã ce propos, le stage de formation organisÃ©, lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, dans la localitÃ© cÃ´tiÃ¨re de Bouiseville au profit de nombreux jeunes comÃ©diens amateurs. Â«Nous avons un budget pour la formation, nous faisons le nÃ©cessaire pour assurer une relÃ¨veÂ», souligne-t-il encore. Par amour pour le quatriÃ¨me art mais aussi par respect pour le public Â«de plus en plus nombreuxÂ» qui frÃ©quente le thÃ©Ã¢tre. Saisissant lâ€™occasion pour tordre le cou Ã cette conviction, partagÃ©e par beaucoup, selon laquelle les Oranais nâ€™aiment ni ne frÃ©quentent le thÃ©Ã¢tre, Azri Ghaouti invite les sceptiques Ã consulter les chiffres : Â«Lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, le thÃ©Ã¢tre dâ€™Oran a accueilli plus de 51 000 spectateurs qui ont payÃ© pour assister Ã des piÃ¨ces de thÃ©Ã¢tre. Il ne sâ€™agit pas lÃ dâ€™invitÃ©s (en gÃ©nÃ©ral, ils assistent par obligeance et amabilitÃ©) mais de personnes qui ont pris la dÃ©cision de se rendre au thÃ©Ã¢tre. Il faut arrÃªter de dire que le thÃ©Ã¢tre nâ€™a pas de public !Â» Pour ce responsable qui, il y a trois annÃ©es, dÃ©nonÃ§ait rÃ©guliÃ¨rement le manque de moyens -Â«nous raclons les fonds de tiroir pour faire fonctionner le thÃ©Ã¢treÂ», avait-il coutume de rÃ©pÃ©ter-, la situation a radicalement changÃ© : Â«Nous respirons mieux et nous pouvons donner libre cours Ã la crÃ©ation. Le seul problÃ¨me qui demeure est celui des ressources humaines et, donc, de la formation. Si lâ€™on veut que lâ€™AlgÃ©rie dispose de 48 thÃ©Ã¢tres [le rÃªve de Khalida Toumi de doter lâ€™ensemble des wilayas algÃ©riennes de thÃ©Ã¢tres, ndlr], il faudra Ã©laborer une vÃ©ritable stratÃ©gie de formation qui permette, dans les annÃ©es qui viennent, de constituer un vivier dâ€™hommes et de femmes compÃ©tents qui pourront et sauront prendre les rÃªnes du thÃ©Ã¢tre algÃ©rien.Â» Pour information, le thÃ©Ã¢tre Abdelkader Alloula prÃ©voit de produire le Jeu du mariage, adaptÃ©e de la piÃ¨ce de Marivaux le Jeu de lâ€™amour et du hasard, par Mourad Senouci, Ouicha oua Mâ€™barek, de feu Djennat Boualem, la Chaise du gouverneur de lâ€™Egyptien Es-SaÃ¯d Chouribji, Ellah la yzid ektar de Bouziane Benachour, Hob fi Khoudaa du jeune Larbi Meflah qui a dÃ©jÃ Ã©tÃ© primÃ© au Festival du thÃ©Ã¢tre professionnel dâ€™Alger en 2006 pour Et-Talak. Pour les enfants, les responsables du thÃ©Ã¢tre prÃ©parent trois piÃ¨ces : El Assad oua el hattaba, de Mourad Senouci, Ma asghar mini de la jeune comÃ©dienne Safiaet et, enfin, Kaalat En-Nour Ã©crite par Belkaroui Abdelkader et mise en scÃ¨ne par Missoum SaÃ¯d.

S. O. A.

Posté par : alger-culture, le February 11 2010 14:35:24